

# L'URSS à l'école

Lorsqu'à la rentrée de 1989 je décidai d'un commun accord avec ma classe de 12e technique général de traiter au cours de Connaissance du Monde Contemporain l'évolution de l'Europe de l'Est depuis la deuxième guerre mondiale, nul ne put se douter que ce cours deviendrait le plus actuel et le plus palpitant de toute ma carrière d'enseignant. En trois mois les élèves et moi-même avons certainement plus appris sur le cours des événements et leurs raisons historiques et actuelles dans les pays de l'est en regardant la télévision et en scrutant les journaux de tous bords que nos manuels d'histoire ne sauront jamais le faire dans les années à venir. En outre nous avons beaucoup appris sur la manière des médias de présenter l'actualité. A la vitesse à laquelle les choses évoluent pour le moment en Europe les manuels scolaires ne réussiront pas de sitôt à les présenter de façon tant

soit peu actuelle. Il est donc important d'avoir une autre documentation à sa disposition. Celui qui aura eu le réflexe d'enregistrer sur magnéto les émissions d'actualité de l'automne dernier pourra bien sûr utiliser ce genre de sources pour faire revivre aux élèves à venir les événements récents. Mais tout enseignant ne dispose pas de cette possibilité et puis il faut aussi un matériel plus élaboré pour s'informer sur les tenants et les aboutissants de cette révolution pacifique. Aux lecteurs de "forum", connus pour leur désir d'information dépassant le pur fil des événements je voudrais recommander à ce propos trois ouvrages qui pourraient aussi servir en classe.

Collant par définition à l'actualité, négligeant l'analyse approfondie et risquant l'interprétation à chaud quitte à se tromper, le premier livre à présenter est

encore proche des enregistrements vidéos dont il vient d'être question:

*162 Tage Deutsche Geschichte. Das halbe Jahr der gewaltlosen Revolution, = Spiegel-Spezial Nr. 2/1990.*

Il rassemble sur 146 pages des articles parus dans le célèbre magazine allemand, actualisés au dire de l'éditorial. Consacré uniquement aux événements en RDA il est plutôt à considérer comme documentaire, il n'évite pas toujours la tournure ou la photo 'sensas'. Il s'efforce néanmoins d'offrir aussi des informations d'arrière-fonds: courts articles d'histoire (sur la construction du mur de Berlin, sur les grandes figures du régime) ou de science politique (système politique de la RDA), commentaires de témoins (l'ancien ambassadeur Valentin Falin, le prix Nobel de la paix Elie Wiesel), analyses des problèmes économiques, sociaux, écologiques qui attendent une solution dans le cadre d'une Allemagne réunifiée. Couvrant la période allant de la nuit du 9 novembre 1989 aux élections du 18 mars 1990, la brochure montre implicitement comment le slogan 'Wir sind das Volk!' est devenu 'Wir sind ein Volk!'. Mais même dans le 'Spiegel', qui se veut magazine politique de gauche et au-dessus des partis, il ne faut pas s'attendre à une analyse critique de cette unification désormais irréversible. La voix du russe V. Falin est d'ailleurs la seule d'un étranger qui ait droit à la parole. On ne trouvera pas non plus une analyse historique des raisons de la séparation de l'Allemagne après la guerre.

Une anecdote populaire raconte les styles de direction successifs: "Le train de la révolution prend le départ. Le machiniste s'appelle Lénine. Il fonce, puis s'arrête, tous freins dehors: les contre-révolutionnaires ont fait sauter la voie. "Qu'à cela ne tienne, s'écrie Lénine, retrouvons nos manches et réparons les voies!" Le train repart. Nouveau machiniste: Staline. Nouvel attentat. Le chef fait le tri des passagers. Ceux de gauche sont fusillés pour complicité. Ceux de droite mis au travail. Le train repart. Un nouveau conducteur est bientôt à l'oeuvre. Il s'appelle Khrouchtchev. Explosion. Les ennemis du socialisme, une fois encore... Le leader s'écrie: "Que l'on prenne les rails qui se trouvent derrière le train, et qu'on les place à l'avant!" Sur la voie ainsi réparée, le train reprend sa course. C'est ensuite Brejnev qui vient aux commandes. Comme prévu il y a un nouvel attentat. "Restez calmes, camarades!" Le nouveau secrétaire général entend bien ne reprendre à son compte ni le style révolutionnaire de Lénine, ni celui, terroriste, de Staline, pas davantage le bricolage khrouchtchévien. "Restons assis, camarades. Fermons les rideaux. Remuons les fesses, tous ensemble. Le train se mettra à lancer, et nous aurons l'impression d'avancer."

(Extrait de "URSS: une société en mouvement", Jean-Marie Chauvier, éd. de l'Aube, 1988)

Beaucoup plus élaboré est certainement

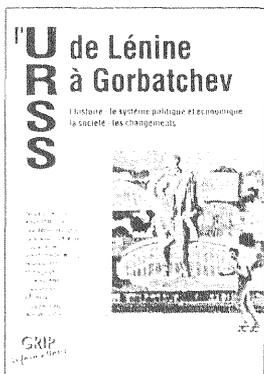
*L'URSS de Lénine à Gorbatchev. L'histoire - le système politique et économique - la société - les changements, coll. GRIP-informations, Bruxelles, 1989*

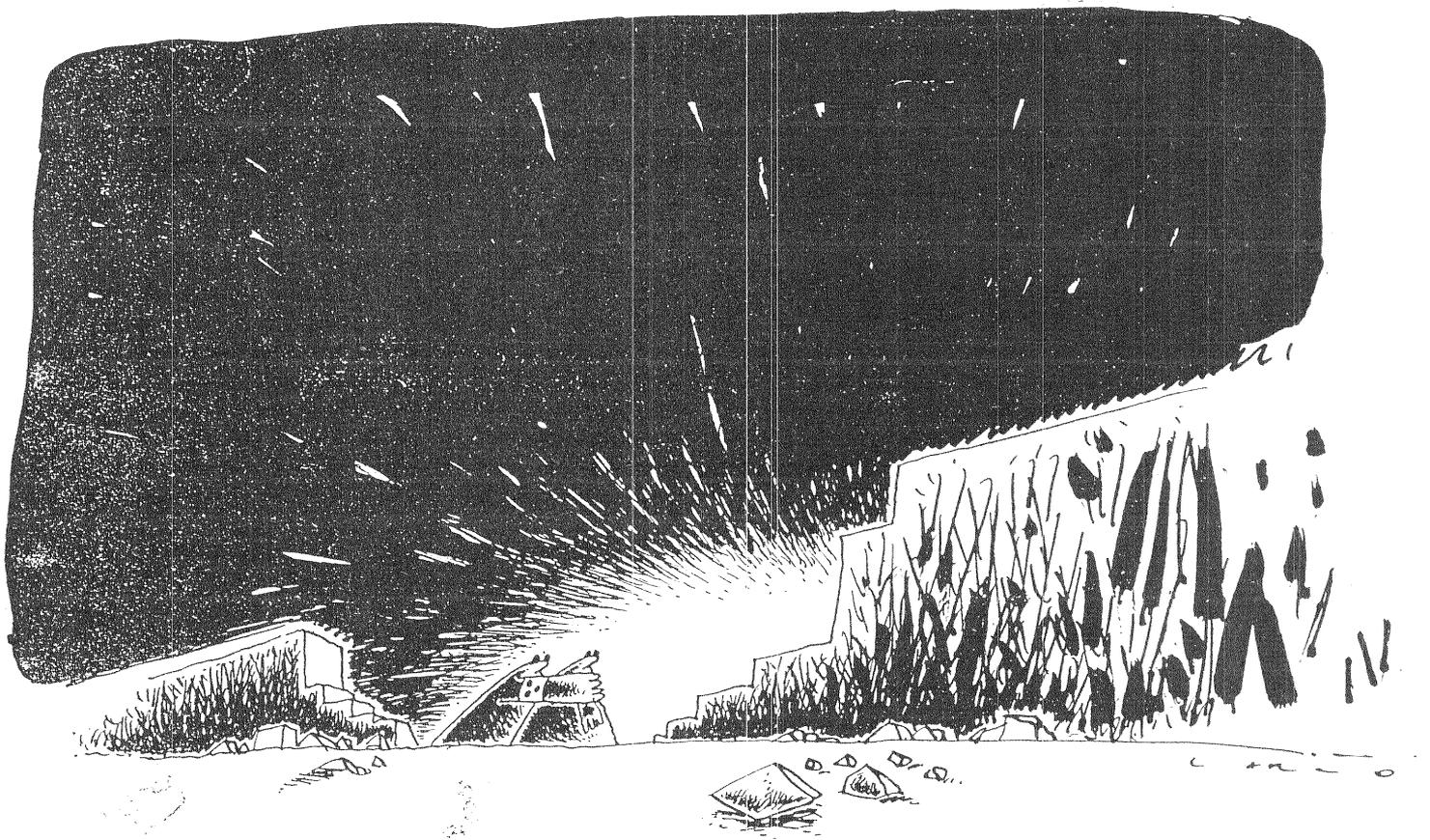
Ce livre broché de 186 pages, édité par le "Groupe de recherches et d'information sur la paix" (33, av. Van Hoorde, B-1030 Bruxelles), écrit par toute une équipe de chercheurs plus ou moins jeunes, journalistes spécialisés, politologues et économistes chevronnés, a l'avantage de suivre une approche 'pro-

blématique', non événementielle ou anecdotique de l'histoire et des événements les plus récents. Bien que sa rédaction fût terminée pour l'essentiel en automne 1989 il ne perd de ce fait aucunement en actualité. Trois grandes parties consacrées à l'histoire de l'URSS depuis la révolution de 1917, au système soviétique traditionnel, stalinien et post-stalinien, et au nouveau cours depuis Gorbatchev sont accompagnées de tableaux chronologiques, d'encarts biographiques, de notes lexicographiques, de textes et de photos documentaires.

Insistant davantage sur les explications que sur une présentation pure et simple des faits le chapitre économique, p.ex., ne répète pas pour la enième fois les chiffres catastrophiques connus, mais analyse les causes du marasme. De façon très claire il explique aux non-spécialistes les conséquences d'une application mécaniste de l'idée de planification centrale et les causes des pénuries qu'elle doit engendrer: plus un produit a en effet un prix de revient élevé, plus il est avantageux de le produire du point de vue des indices du plan. On apprend aussi que les ouvriers soviétiques ont en grande partie intérêt à ce que le système ne change pas et les obstacles populaires à une perestroïka d'inspiration libérale ne sont pas minces: les couches sociales les plus diverses sont attachées à la sécurité de l'emploi, aux bas prix des loyers, des transports et des produits de première nécessité et à d'autres avantages et 'rentes de situation'. Et pourtant il est faux de parler de chômage larvé, comme le font certains commentateurs occidentaux, car les pénuries, y compris de main-d'oeuvre, sont énormes, ce qui fait la force du mouvement ouvrier renaissant. Les premières grèves ouvrières n'étaient pas seulement l'expression d'une liberté syndicale retrouvée, elles exigeaient aussi le gel des prix, alors que la vérité des prix est considérée par tous les économistes comme condition sine qua non du succès des réformes économiques. Contrairement au cliché véhiculé par la presse occidentale c'est donc bien une révolution en profondeur de toute la société soviétique qui sera nécessaire plutôt que de simples changements du système politique. La réforme de ce dernier est largement entamée: réformes juridiques, revalorisation des élections et des soviets, mais il manque encore une véritable séparation des trois pouvoirs, le quatrième, la presse, ayant déjà acquis son autonomie. En effet les journalistes sont parmi les premiers soutiens de la glasnost et certains font une réécriture de l'histoire (c.-à-d. du stalinisme et du brejnevisme) qui pêche à son tour par un manque de nuances. Hélas, les historiens sont les grands absents du renouveau de l'intelligentsia. Signalons à ce propos une lacune, sans doute délibérée, du livre: il n'aborde pas le problème controversé de l'origine et de la nature du stalinisme.

Si les événements les plus récents survenus en Arménie ou dans les pays baltes n'ont pu être présentés, le livre consacre cependant une large part aux problèmes des nationalités dans l'empire soviétique. C'est ainsi qu'on apprend p.ex. que toutes les républiques et régions ne sont pas fédérées au même degré: La fédération soviétique distingue 15 républiques fédérées, 16 républiques autonomes, 49 régions





Carlo Schmitz

autonomes, 10 arrondissements nationaux, qui sont tous représentés à différents degrés au niveau de l'union. Si aujourd'hui le problème de l'autonomie nationale est devenu le plus explosif, cela est dû à un découpage territorial des plus astucieux, dû à Lénine et Staline qui étaient animés par le même esprit centralisateur et unitaire, pour éviter qu'à part les Russes aucune nation ne puisse élever des ambitions hégémoniques même dans "son" territoire: divisions territoriales et frontières ethniques ne se recouvrent jamais.

Synthèse d'informations collectées dans la presse et des livres spécialisés, ce volume de 'GRIP-informations' est parfaitement abordable pour le grand public et son niveau de langue n'exclut pas son utilisation par des élèves des classes supérieures. Il a bien mérité le Prix de l'outil pédagogique 1990 que lui a décerné le Ministère de la Communauté française en Belgique. Son prix tout modique qu'il soit (395 F à verser au compte chèque postal 86464-37 du GRIP à

Luxembourg) empêchera cependant l'enseignant d'en faire un manuel à l'usage de la classe entière.

D'un tout autre registre est le nouveau livre de

*PLANTU, C'est la lutte finale! Editions La Découverte/Le Monde, 1990.*

Il retrace 10 ans d'histoire de l'Europe de l'Est à travers les dessins du célèbre cartooniste du "Monde". C'est une façon comme une autre pour aborder l'histoire, de l'invasion de l'Afghanistan à la destruction du mur de Berlin, de la persécution des dissidents à la présidence de Vaclav Havel. De courtes notes résumant l'actualité visée par les dessins et permettent de la replacer dans la chronologie générale. Pour un élève l'interprétation de tel ou tel dessin constituera la preuve qu'il a bien compris l'évolution des choses et qu'il sait les replacer dans leur contexte.

m.p.